Magazine Gaspésie



Chasser la baleine avec le capitaine Tripp

Marie-Pierre Huard

Volume 55, numéro 1 (191), avril-juillet 2018

URI: https://id.erudit.org/iderudit/87954ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé) 2561-410X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Huard, M.-P. (2018). Chasser la baleine avec le capitaine Tripp. $Magazine \ Gasp\'esie, 55(1), 41–42.$

Tous droits réservés © Musée de la Gaspésie, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

Chasser la baleine avec le capitaine Tripp

Au 19^e siècle, Gaspé fut l'un des deux ports baleiniers les plus importants au pays. C'était l'époque où la graisse de ces mammifères était un produit très recherché et que le port de Gaspé connaissait un grand essor. Benjamin Patterson a travaillé pour Joseph Tripp, capitaine du navire baleinier *Admiration*, qu'il a suivi dans ses voyages pendant trois ans. Nous vous livrons quelques extraits d'un registre¹ ayant appartenu à Patterson qui témoignent de leur campagne de chasse de 1880.

Marie-Pierre Huard

Technicienne en archivistique, Musée de la Gaspésie

ette année-là, le départ de Gaspé se fait le 3 juin à 4 heures du matin. L'équipage longe tout d'abord la Basse-Côte-Nord et arrive sur les côtes de Terre-Neuve le 6 juin.

Les premières mentions des baleines se font le 11 juin : « Brumeux au matin, (le temps) s'est éclairci vers 10 h 30. Nos bateaux ont pourchassé trois rorquals à bosses trop sauvages pour les harponner². »

28 juin : « Nous sommes allés à Table Bay (au Labrador aujourd'hui). Nous avons vu trois ou quatre baleines à bosse. Monsieur Annett en a frappé une deux fois (avec son harpon), son harpon

s'est détaché de la baleine et il a perdu l'animal dans l'eau. Nous avons déposé l'ancre à Mullins Cove. »

29 juin : « Monsieur Annett a frappé un veau et l'a tué, mais le harpon est revenu vers le bateau avant que nous

Tout un trophée de chasse.

Photo : Musée de la Gaspésie. Collection initiale.



ARCHIVES

ayons pu lancer notre second harpon sur lui. L'animal a coulé, enroulé dans notre ligne. Nous avons aperçu une très grosse baleine, mais notre ligne s'est brisée. Monsieur Patterson en a vu une autre et a réussi à l'attraper sans qu'elle ne coule. Nous l'avons coupée à l'intérieur du bateau et nous avons ensuite navigué jusqu'à Huntingdon Island. »

Les premiers jours de juillet sont très lucratifs pour l'équipage. Annett et Patterson harponnent à eux seuls cinq ou six baleines. Les chasseurs ne quittent pas les côtes de Terre-Neuve et du Labrador. Le dépeçage des baleines et la mise en barils de l'huile se font sur la goélette-baleinière.

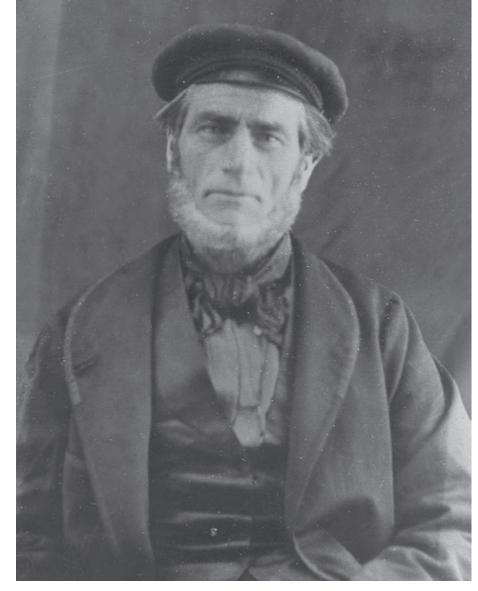
13 juillet : « Nous avons remonté la rivière pour chercher du bois ce matin. Monsieur Patterson s'est coupé le pied, a dépecé et transporté la graisse de baleine dans la soirée. »

14 juillet : «Terminé de dépecer et de transporter la graisse de baleine. Nous sommes prêts pour reprendre la mer. »

13 août : « Nous avons repris le reste de notre huile (trente et un barils et demi). Nous avons obtenu quatre barils de harengs de monsieur Green. »

Dès lors, c'est le retour vers Gaspé. L'équipage du capitaine Tripp poursuit la chasse. Ils passent devant Natashquan le 2 septembre et l'archipel de Mingan le 5. L'arrivée à Gaspé se fait le 11 octobre.

11 au 14 octobre : « Nous avons commencé à décharger notre huile sur le quai Collas. Nous avons terminé de décharger notre huile et notre matériel de chasse à la baleine. Nous n'avons pas encore pu vendre notre huile, Collas offrant seulement trente-quatre cents



Le capitaine William West (1824-1894), un baleinier de Gaspé, vers 1875. Photo: famille Mullin, collection Jean-Marie Fallu.

du baril. Le Capitaine Tripp a télégraphié Montréal pour essayer de savoir combien il pouvait obtenir pour l'huile. Il a reçu une offre de trente-huit cents de la part de Montréal. Monsieur Collas offrait finalement trente-six cents. Nous lui avons vendu l'huile et ancré le *Admiration* terminant ainsi le voyage de chasse à la baleine de 1880. »

À Gaspé, la chasse baleinière cesse en 1893 en raison de la rareté des baleines et de l'avènement des produits pétroliers (huile de charbon et kérosène) qui remplacent les graisses animales pour l'éclairage et la lubrification. •

Notes

- Au Centre d'archives du Musée de la Gaspésie, nous avons reçu à l'été 2015 ce registre de 1880 ayant appartenu à Benjamin Patterson.
- 2. Ces extraits sont traduits de l'anglais.



Spécialités: livres, papeterie, photocopies, cartes sportives 168, de la Reine, Gaspé, G4X 1T4 Tél.: (418) 368-5514